Bonjour Mr le Maire, Mesdames et Messieurs les élus

Après une réunion très constructive avec Mrs Andréas Pilartz et Ian Gorog sur le thème de la flore sauvage ou encore spontanée, je vous envoie un Compte rendu des objectifs qui nous ont paru souhaitables.

Tout d'abord qu'est ce qu'on entend par flore sauvage ou spontanée : Il s'agit de plantes qui poussent spontanément dans les rues ou dans tous les endroits où on la laisse pousser .

Quelques exemples : la parietaire de judée, le pissenlit, le laiteron, la cardamine hirsute, la mauve des bois….

Ces plantes ne sont ni invasives ni nocives. En ces temps de bouleversement climatique elles pourraient même grandement contribuer à la végétalisation naturelle d'un environnement très minéral qu'est Paris ainsi qu'à lutter contre le réchauffement de la ville.

Avantages :

Elle ne coûte rien , ni temps ni argent

Elle se renouvelle toute seule

Elle contribue à enrichir la biodiversité

Elle nourrit les insectes qui eux-mêmes nourrissent les oiseaux

et accomplissent leur travail de pollinisateurs

Elle contribue à rafraichir la température des rues

Elle est un plaisir pour les yeux

Elle est un bienfait contre le stress

Lieux :

Partout où elle pousse mais plus particulièrement :

Pieds des arbres : elle protège les arbres, enrichit la terre et donc les racines. Elle empêche aussi les chiens d'y déposer leurs déjections.

Bandes de terre entre les arbres . Même si plantées d'arbustes on pourrait les laisser pousser

Les bords des trottoirs

Les pieds des immeubles

Tous les endroits qui restent encore à repérer

Moyens :

Inscrire dans le PLU , une charte de l'arbre sur le modèle de celui de la région Centre, très complète avec des actions très concrètes.

http://www.olivet.fr/sites/default/files/download/charte_de_l__arbre_0.pdf

Notamment : « la trame arborée de la commune est une composante et la trame verte qui est un réseau d'espaces abritant les habitats naturels de la flore et de la faune sauvage et spontanées, appelé aussi le corridor biologique ou écologique (continuité verte) »

- **Pouvoir faire une expérience au moins dans un quartier de laisser pousser la flore sauvage des rues. Donc modifier le cahier des charges qui oblige actuellement le personnel d'entretien des rues à éradiquer le moindre brin d'herbe en faveur d' un « laisser pousser ».**
- **Mobiliser un groupe de personne pour mettre des graines, surveiller ce qui se passe**
- **Mettre des affiches pour informer et sensibiliser**
- **Informer et sensibiliser les habitants lors de réunions : conseils de quartier, associations…. Pourquoi pas une réunion qui rassemblerait tous les conseils de quartier sur un thème englobant plusieurs facettes de la biodiversité :**
- **developpement et protection des arbres,**
- **inventaire des lieux à végétaliser ou « laisser pousser »,**
- **inventaire des beaux arbres qui pourraient être labellisés « arbre remarquable de France » en lien avec l'association ARBRES.**
- **Inventaire des cours ou jardins privés.**
- **Sans oublier le volet FORMATION pour les professionnels et ou toutes les personnes qui le souhaite. Les CAUE pourraient être des ressources.**

Il me parait très important d'associer les habitants à ce projet avec une participation concrète .

Je vais d'ailleurs m'employer à mobiliser les adhérents de différentes associations.

Je me fais la défenseure des arbres et aussi de la flore sauvage bien consciente que par ces temps difficiles il y a beaucoup de problèmes très importants à régler.

Cependant cette plaidoirie en faveur de la nature spontanée ne pose AUCUN PROBLEME, ne coûte RIEN. Elle n'a que des avantages.

De plus l'urgence du problème climatique nous impose de prendre les bonnes décisions sans plus tarder afin d'apporter une pierre supplémentaire

Je joins des photos de panneaux de la ville de paris

sur la biodiversité et la flore sauvage prises lors de la fête des jardins au parc Montsouris :

La flore spontanée à Paris

L'arrêt des produits phytosanitaires dans la gestion des espaces verts s'accompagne du retour d'une végétation spontanée.

Les mauvaises herbes, ça n'existe pas

La flore spontanée réinvestit l'espace urbain ce qui permet le développement et l'enrichissement de la biodiversité.

Ce ne sont pas les herbes folles qu'il faut supprimer, mais le regard qui doit changer. La présence du végétal sur les trottoirs, n'est pas due à une absence d'entretien, mais à une nouvelle gestion respectueuse de l'environnement, de la biodiversité et de notre santé.

© Sonia Yassa / Ville de Paris

Dans cette rue du 16e arrondissement, sous trois lierres cultivés en suspensions, des laiterons (Sonchus) poussent spontanément au pied du mur, sur le trottoir.

La gestion différenciée, qu'est-ce que c'est ?

Cette pratique consiste à adapter la gestion du végétal à chaque espace vert, en respectant les usages tout en favorisant la biodiversité. Elle est associée à une gestion raisonnée de l'eau, aux réemplois des déchets verts (compost, paillis, etc.), ainsi qu'à la non-utilisation des produits phytosanitaires ou engrais chimiques.

© Clément Dorval/Ville de Paris

Au Parc de Bagatelle, la prairie n'a pas été entièrement fauchée. Des cheminements permettent aux visiteurs de se promener.

Le cas particulier des cimetières

Souvent mal compris par les visiteurs, l'arrêt des herbicides dans les cimetières parisiens a permis un verdissement progressif de ces espaces souvent très minéraux par le développement d'une végétation spontanée. Cette gestion permet le développement d'une riche biodiversité.

© Christophe Noël / Ville de Paris

La végétation spontanée participe à l'ambiance bucolique du cimetière de Thiais.

La biodiversité des murs, toits et trottoirs

La biodiversité des murs, toits et trottoirs

→ L'asphalte des trottoirs, le pied des immeubles, entre pierre et goudron, les grilles d'arbres, autant de lieux a priori hostiles où s'installent et prospèrent de nombreuses espèces végétales et animales aux exigences réduites.

→ Les espaces libres et perméables étant peu nombreux au sol, les murs et toits offrent aussi un nouveau champ d'investigation à la flore et à la faune urbaines, entretenant le maillage vert de la capitale.

Scènes de vie au cœur du minéral

Sur les murs et dans les anfractuosités se répand une fougère commune en milieu calcaire, la **rue des murailles** a (*Asplenium ruta-muraria*). Les mousses abondent sur les toits, rochers et murs. La **barbule des murs** b (*Tortula muralis*) ponctue le milieu de ses coussinets vert bouteille quand l'humidité est suffisante.

La **chélidoine** c (*Chelidonium majus*) vit en symbiose avec la **fourmi rousse** d (*Myrmica rubra*) ; chacune tirant un bénéfice de cette liaison. La plante est disséminée par la fourmi qui se nourrit de l'excroissance charnue des graines riches en graisses. La graine ainsi emportée dans la fourmilière germera loin de la plante mère pour pousser sans compétition.

L'osmie cornue e (*Osmia cornuta*) se manifeste tôt en saison et joue un rôle de premier plan dans la pollinisation des espèces fruitières à floraison fugace. Elle se fidélise à un site de reproduction. Elle fera un mets de choix pour le **lézard des murailles** f (*Podarcis muralis*) au corps plat qui se faufile dans les anfractuosités des murs. Il se nourrit de vers, insectes et araignées, voire de jeunes de son espèce. Sur les perrés de l'île aux Cygnes, une importante population s'adonne à des bains de soleil.

La **fouine** g (*Martes foina*), mammifère nocturne, trouve dans les rues de Paris une nourriture abondante. Elle est l'un des seuls carnivores proches de l'homme à s'attaquer avec succès aux rats d'égouts.

Le **rougequeue noir** h (*Phoenicurus ochruros*) a étendu son aire de nidification aux immeubles et monuments qui lui rappellent rochers et éboulis des zones de montagne dont il est originaire. Migrateur, il revient à Paris de mars à septembre. Pour nicher, il utilise un nid d'hirondelles, une cavité, une poutre sous un avant-toit, une corniche. Il trouvera quelques insectes venus butiner les fleurs jaunes de **l'orpin acre** i (*Sedum acre*) qui pousse en touffes gazonnantes denses sur les surfaces pierreuses, surtout calcaires.

Des gestes pour la nature à Paris

→ Je cultive des plantes sur le balcon ou les rebords de fenêtres et laisse s'installer les herbes sauvages dans les jardinières pour participer au maillage vert de la ville.

→ Je construis des abris et nichoirs à insectes, à oiseaux, à mammifères.

→ Je demande l'autorisation sur la page dédiée de paris.fr pour jardiner en groupe les pieds des arbres de ma rue.

En savoir plus
sur www.paris.fr
mot-clé : biodiversité

VILLE DE PARIS

© Illustrations de Julien Norwood